

Henri a fêté ses 100 ans à la Résidence Services Mary Flor

Vannes/Plescop - samedi 12 juin 2010



Mercredi 9 juin, la résidence services Maryflor est en liesse, un des résidents fête ses 100ans, en compagnie de ses amis et voisins du lieu, des élus Claudine Le Gallic, Nelly Fruchard, Martial Boëdec, directeur général de Maryflor, Laure Degez, la directrice de Maryflor Plescop, et d'Aimé Kerguéris. Henri Rohée est né le 9 juin 1910, a un parcours atypique.

Pouvez-vous en quelques mots raconter votre parcours de jeunesse ?

« Mes passions les voitures et le rugby ! Ma vie a tourné autour de ces deux pôles. J'ai été soutien de famille à 14 ans, je suis rentré à l'école d'Armentières, ensuite j'ai fait les arts et métiers de Lille, de 1928 à 1936 ; je suis forgeron à 18 ans, ma grille de soupirail est une pièce unique encore exposée dans la salle des trésors du musée d'art contemporain de Paris. En même temps, je suis rugbyman, dans l'équipe universitaire du Nord, puis à St Germain sport. »

Il entre dans la résistance, une arrestation mémorable par la Gestapo... Le 13 mai, il se marie avec Denise et aura deux enfants, Henri et Janine.

Quel a été votre parcours professionnel ?

Je travaille dans l'industrie mécanique et je m'inscris au cours du soir, je deviens alors ingénieur électromécanicien. Je rentre à la société nationale de construction aéronautique. Après 1940, l'industrie de l'aviation bat de l'aile, j'entre chez Renault Chausson et deviens cadre supérieur :

« **Vous ne commandez pas des ouvriers, vous les dirigez, n'oubliez jamais qu'ils sont avant tout des hommes** » dit-il aux ingénieurs qu'il encadre. « **J'ai testé la jeep de l'espace destinée à équiper les futures stations spatiales européennes.** »

Une éthique des valeurs humaines émane de ce fameux bonhomme que l'on surnomme « le râleur » même aujourd'hui avec gentillesse car l'homme est sympathique et plein d'humour.

À 96 ans, il cultive encore son jardin dans sa maison de St Pierre Quiberon.

Arrivé en 2009, au volant de ma mégane coupé, eh oui, j'ai conduit jusqu'à 98 ans 1/2. Et le demi est important... Depuis un problème de santé ne lui permet plus de conduire sauf à l'intérieur de la résidence, son nouveau coupé qui a une vitesse de pointe de 6 km heure ! Henri entouré de tous les résidents a été très touché par les marques d'attention à son égard. « **J'ai juste vécu. À 19 ans, j'ai reçu un conseil de la part d'une femme plus âgée que moi, ce conseil a forgé ma vie.** » Dit-il tout ému. « **C'est l'amitié qui fait continuer à vivre.** »